

# La complexité du problème TETRIS

Brussels Summer School of Mathematics

Keno Merckx

ULB

Août 2015

- 1 Introduction: la difficulté
- 2 Le Tetris
- 3 La complexité
- 4 La complexité de Tetris
- 5 Résultats annexes, remarques et conclusion

Voici une liste de tâches:

Voici une liste de tâches:

- Corriger des copies d'examens
- Trier des dossiers par ordre alphabétique
- Préparer un sac-à-dos avant un départ en vacance
- Factoriser des nombres
- Jouer à Tetris
- Gagner une partie d'échec contre une intelligence artificielle
- Réaliser une thèse de doctorat

Voici une liste de tâches:

- Corriger des copies d'examens
- Trier des dossiers par ordre alphabétique
- Préparer un sac-à-dos avant un départ en vacance
- Factoriser des nombres
- Jouer à Tetris
- Gagner une partie d'échec contre une intelligence artificielle
- Réaliser une thèse de doctorat

Pour affirmer qu'une de ces tâches est "plus dure" qu'une autre il nous faut formaliser un certain nombre de notions.

# Qu'est-ce qu'un problème difficile ?

## Un exposé facile à propos de choses difficiles

Nous allons tenter d'approcher une définition de "difficulté". L'accent sera mis sur l'aspect algorithmique de la résolution d'un problème donné.

⇒ Théorie de la complexité : entre les mathématiques et l'informatique

# Qu'est-ce qu'un problème difficile ?

## Un exposé facile à propos de choses difficiles

Nous allons tenter d'approcher une définition de "difficulté". L'accent sera mis sur l'aspect algorithmique de la résolution d'un problème donné.

⇒ Théorie de la complexité : entre les mathématiques et l'informatique

Pourquoi faire cela?

## Un exposé facile à propos de choses difficiles

Nous allons tenter d'approcher une définition de "difficulté". L'accent sera mis sur l'aspect algorithmique de la résolution d'un problème donné.

⇒ Théorie de la complexité : entre les mathématiques et l'informatique

### Pourquoi faire cela?

- ▶ Nouvelle manière de penser aux problèmes et à leurs solutions

## Un exposé facile à propos de choses difficiles

Nous allons tenter d'approcher une définition de "difficulté". L'accent sera mis sur l'aspect algorithmique de la résolution d'un problème donné.

⇒ Théorie de la complexité : entre les mathématiques et l'informatique

### Pourquoi faire cela?

- ▶ Nouvelle manière de penser aux problèmes et à leurs solutions
- ▶ La théorie est souvent en avance sur la pratique

## Un exposé facile à propos de choses difficiles

Nous allons tenter d'approcher une définition de "difficulté". L'accent sera mis sur l'aspect algorithmique de la résolution d'un problème donné.

⇒ Théorie de la complexité : entre les mathématiques et l'informatique

### Pourquoi faire cela?

- ▶ Nouvelle manière de penser aux problèmes et à leurs solutions
- ▶ La théorie est souvent en avance sur la pratique
- ▶ L'honneur de l'esprit humain

## Un exposé facile à propos de choses difficiles

Nous allons tenter d'approcher une définition de "difficulté". L'accent sera mis sur l'aspect algorithmique de la résolution d'un problème donné.

⇒ Théorie de la complexité : entre les mathématiques et l'informatique

### Pourquoi faire cela?

- ▶ Nouvelle manière de penser aux problèmes et à leurs solutions
- ▶ La théorie est souvent en avance sur la pratique
- ▶ L'honneur de l'esprit humain
- ▶ De nombreuses applications pratiques

Quelques définitions et notations standards:

Quelques définitions et notations standards:

- soit  $\Sigma^*$  un **alphabet**, c'est-à-dire un ensemble d'éléments appelés **symboles**,

Quelques définitions et notations standards:

- soit  $\Sigma^*$  un **alphabet**, c'est-à-dire un ensemble d'éléments appelés **symboles**,
- appelons un **mot**, la concaténation d'un nombre fini de symboles,

Quelques définitions et notations standards:

- soit  $\Sigma^*$  un **alphabet**, c'est-à-dire un ensemble d'éléments appelés **symboles**,
- appelons un **mot**, la concaténation d'un nombre fini de symboles,
- un **langage**  $\Sigma$  sera un ensemble de mots.

Quelques définitions et notations standards:

- soit  $\Sigma^*$  un **alphabet**, c'est-à-dire un ensemble d'éléments appelés **symboles**,
- appelons un **mot**, la concaténation d'un nombre fini de symboles,
- un **langage**  $\Sigma$  sera un ensemble de mots.

## Exemple

- ▶  $\Sigma^* = \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9\}$ ,
- ▶  $\Sigma = \text{PREMIER} = \{x : x \text{ est un nombre premier}\}$ .

Quelques définitions et notations standards:

- soit  $\Sigma^*$  un **alphabet**, c'est-à-dire un ensemble d'éléments appelés **symboles**,
- appelons un **mot**, la concaténation d'un nombre fini de symboles,
- un **langage**  $\Sigma$  sera un ensemble de mots.

## Exemple

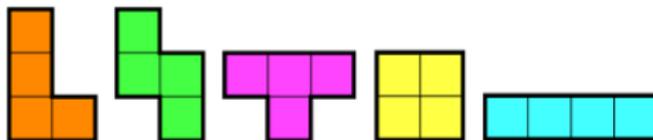
- ▶  $\Sigma^* = \{0, 1, 2, 3, 4, 5, 6, 7, 9\}$ ,
- ▶  $\Sigma = \text{PREMIER} = \{x : x \text{ est un nombre premier}\}$ .

Nous allons observer des **problèmes de décision**, du type

Soit  $x$ , est-ce que  $x \in \Sigma$ ?

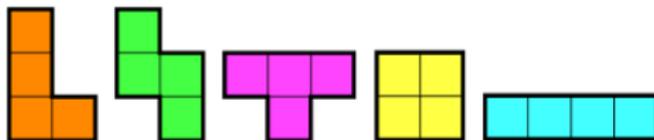
## Aperçu rapide des règles du jeu Tetris

Le jeu Tetris est un puzzle inventé par Alexey Pajitnov en 1984 composé de formes appelées **tétrominos**:



## Aperçu rapide des règles du jeu Tetris

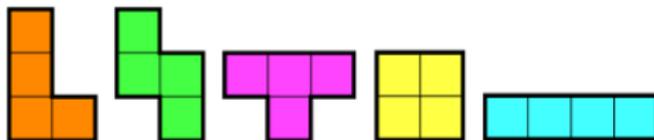
Le jeu Tetris est un puzzle inventé par Alexey Pajitnov en 1984 composé de formes appelées **tétrominos**:



Des tétrominos tombent un par un de haut en bas sur le plateau de jeu: un rectangle vertical de 10 blocs sur 18 blocs.

## Aperçu rapide des règles du jeu Tetris

Le jeu Tetris est un puzzle inventé par Alexey Pajitnov en 1984 composé de formes appelées **tétrominos**:

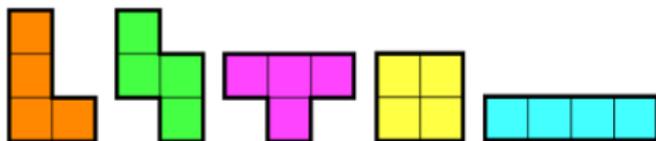


Des tétrominos tombent un par un de haut en bas sur le plateau de jeu: un rectangle vertical de 10 blocs sur 18 blocs.

**Objectif:** manipuler les tétrominos (latéralement ou par rotation de  $\frac{\pi}{2}$ ) pendant leurs chutes pour créer en bas du plateau le plus de lignes horizontales de 10 blocs sans trou.

## Aperçu rapide des règles du jeu Tetris

Le jeu Tetris est un puzzle inventé par Alexey Pajitnov en 1984 composé de formes appelées **tétrominos**:



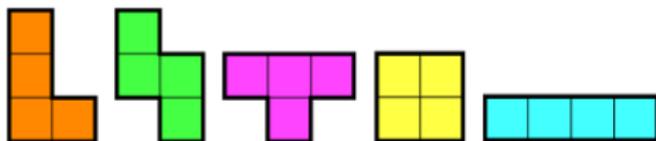
Des tétrominos tombent un par un de haut en bas sur le plateau de jeu: un rectangle vertical de 10 blocs sur 18 blocs.

**Objectif:** manipuler les tétrominos (latéralement ou par rotation de  $\frac{\pi}{2}$ ) pendant leurs chutes pour créer en bas du plateau le plus de lignes horizontales de 10 blocs sans trou.

Quand une ligne de 10 est créée, elle disparaît du plateau et les morceaux de tétrominos au dessus d'elle tombent par un effet de gravité.

## Aperçu rapide des règles du jeu Tetris

Le jeu Tetris est un puzzle inventé par Alexey Pajitnov en 1984 composé de formes appelées **tétrominos**:



Des tétrominos tombent un par un de haut en bas sur le plateau de jeu: un rectangle vertical de 10 blocs sur 18 blocs.

**Objectif:** manipuler les tétrominos (latéralement ou par rotation de  $\frac{\pi}{2}$ ) pendant leurs chutes pour créer en bas du plateau le plus de lignes horizontales de 10 blocs sans trou.

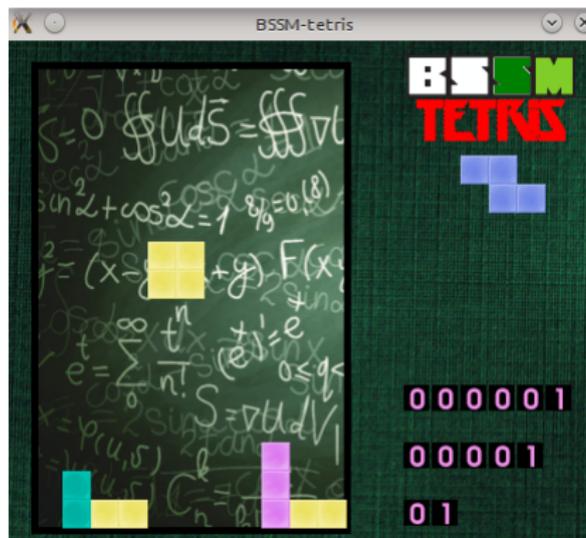
Quand une ligne de 10 est créée, elle disparaît du plateau et les morceaux de tétrominos au dessus d'elle tombent par un effet de gravité.

**Fin de jeu** si une colonne de tétrominos atteint le haut du plateau de jeu, le joueur a perdu.

Un petit programme vaut mieux qu'un long discours:

Un petit programme vaut mieux qu'un long discours:

- cf. le Tetris officiel de la BSSM 2015.



## Tetris est-il un problème?

Le problème TETRIS est la transformation du jeu en problème de décision.

## Tetris est-il un problème?

Le problème TETRIS est la transformation du jeu en problème de décision.

**Tetris offline** Nous voyons la séquence finie de tétrominos qui se présentera à nous. Celle-ci sera notée  $s$ .

## Tetris est-il un problème?

Le problème TETRIS est la transformation du jeu en problème de décision.

**Tetris offline** Nous voyons la séquence finie de tétrominos qui se présentera à nous. Celle-ci sera notée  $s$ .

**Tetris avancé** Le plateau est partiellement rempli. Celui-ci est donné sous forme d'une matrice binaire notée  $p$ .

## Tetris est-il un problème?

Le problème TETRIS est la transformation du jeu en problème de décision.

**Tetris offline** Nous voyons la séquence finie de tétrominos qui se présentera à nous. Celle-ci sera notée  $s$ .

**Tetris avancé** Le plateau est partiellement rempli. Celui-ci est donné sous forme d'une matrice binaire notée  $p$ .

Le langage TETRIS peut donc être défini:

$$TETRIS = \{(p, s) : \text{on peut jouer } s \text{ pour vider entièrement } p\}$$

# Tetris est-il un problème?

Le problème TETRIS est la transformation du jeu en problème de décision.

**Tetris offline** Nous voyons la séquence finie de tétrominos qui se présentera à nous. Celle-ci sera notée  $s$ .

**Tetris avancé** Le plateau est partiellement rempli. Celui-ci est donné sous forme d'une matrice binaire notée  $p$ .

Le langage TETRIS peut donc être défini:

$$TETRIS = \{(p, s) : \text{on peut jouer } s \text{ pour vider entièrement } p\}$$

## Le problème TETRIS

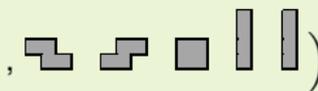
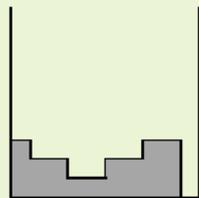
Etant donné un plateau  $p$  et une séquence de tétrominos  $s$ , est-il possible de vider de  $p$  à l'aide de  $s$ ? Autrement dit:

Soit  $(p, s)$ , est-ce que  $(p, s) \in TETRIS$ ?

## Exemples

- Est-ce que  $2147483647 \in \text{PREMIER}$  ?

- Est-ce que  $( \text{[diagram of Tetris board state]}, \text{[diagram of Tetris pieces]} ) \in \text{TETRIS}$  ?



## Exemples

- Est-ce que  $2147483647 \in \text{PREMIER}$  ?

- Est-ce que  $( \text{[diagramme de plateau Tetris]}, \text{[diagramme de pièces Tetris]} ) \in \text{TETRIS}$  ?

⇒ A quel point ces questions deviennent "difficiles" si l'on agrandit le nombre ou le plateau donné ?

## Exemples

- Est-ce que  $2147483647 \in \text{PREMIER}$  ?

- Est-ce que  $( \text{[diagram of a Tetris board state]}, \text{[diagram of Tetris pieces]} ) \in \text{TETRIS}$  ?

⇒ A quel point ces questions deviennent "difficiles" si l'on agrandit le nombre ou le plateau donné ?

## Ce qu'on peut envisager

- ▶ Trouver un algorithme  $\mathcal{A}$  qui décide si  $(p, s) \in \text{TETRIS}$ .
- ▶ Mesurer les ressources nécessaires à  $\mathcal{A}$ .

Comment mesurer l'utilisation des ressources d'un algorithme  $\mathcal{A}$  ?

Comment mesurer l'utilisation des ressources d'un algorithme  $\mathcal{A}$  ?

- Etre pessimiste:
  - Nous considérons la consommation dans le pire des cas en fonction de l'input.

Comment mesurer l'utilisation des ressources d'un algorithme  $\mathcal{A}$  ?

- Etre pessimiste:
  - Nous considérons la consommation dans le pire des cas en fonction de l'input.
- Ressources: le **temps** et l'**espace**.
  - Lancer  $\mathcal{A}$  sur toutes les instances de taille  $n$  à l'aide d'une machine.
  - Etudier (asymptotiquement) la fonction de  $n$  par rapport à la ressources consommées par  $\mathcal{A}$  sur "la pire" instance de taille  $n$ .

Comment mesurer l'utilisation des ressources d'un algorithme  $\mathcal{A}$  ?

- Etre pessimiste:
  - Nous considérons la consommation dans le pire des cas en fonction de l'input.
- Ressources: le **temps** et l'**espace**.
  - Lancer  $\mathcal{A}$  sur toutes les instances de taille  $n$  à l'aide d'une machine.
  - Etudier (asymptotiquement) la fonction de  $n$  par rapport à la ressources consommées par  $\mathcal{A}$  sur "la pire" instance de taille  $n$ .

## Une première définition possible de la "difficulté"

Au vue de cette étude, on peut qualifier un problème de

- ▶ "difficile" si cette fonction pour l'algorithme de résolution croît de façon exponentielle,
- ▶ "facile" si cette fonction pour l'algorithme de résolution croît de façon polynomiale.

# Quelques problèmes triés en fonction de leurs complexités

Facile

Difficile



# Quelques problèmes triés en fonction de leurs complexités

Facile

Difficile



Est-ce que le premier  
nombre de ce vecteur  
est positif ?

# Quelques problèmes triés en fonction de leurs complexités

Facile

Difficile



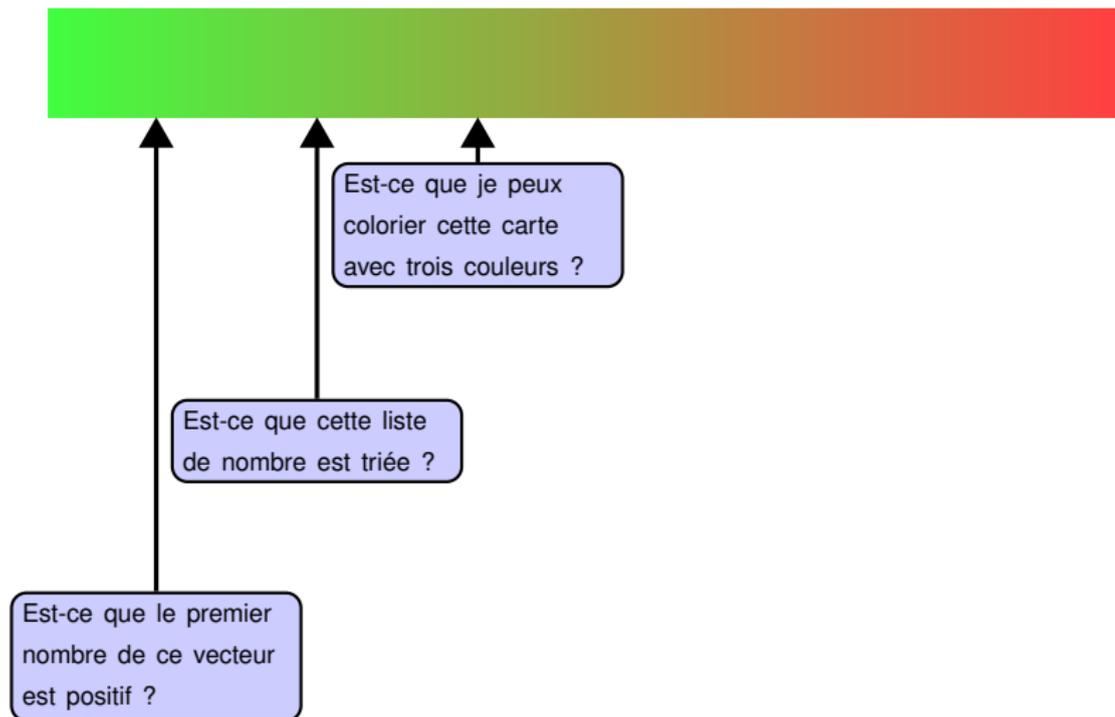
Est-ce que cette liste  
de nombre est triée ?

Est-ce que le premier  
nombre de ce vecteur  
est positif ?

# Quelques problèmes triés en fonction de leurs complexités

Facile

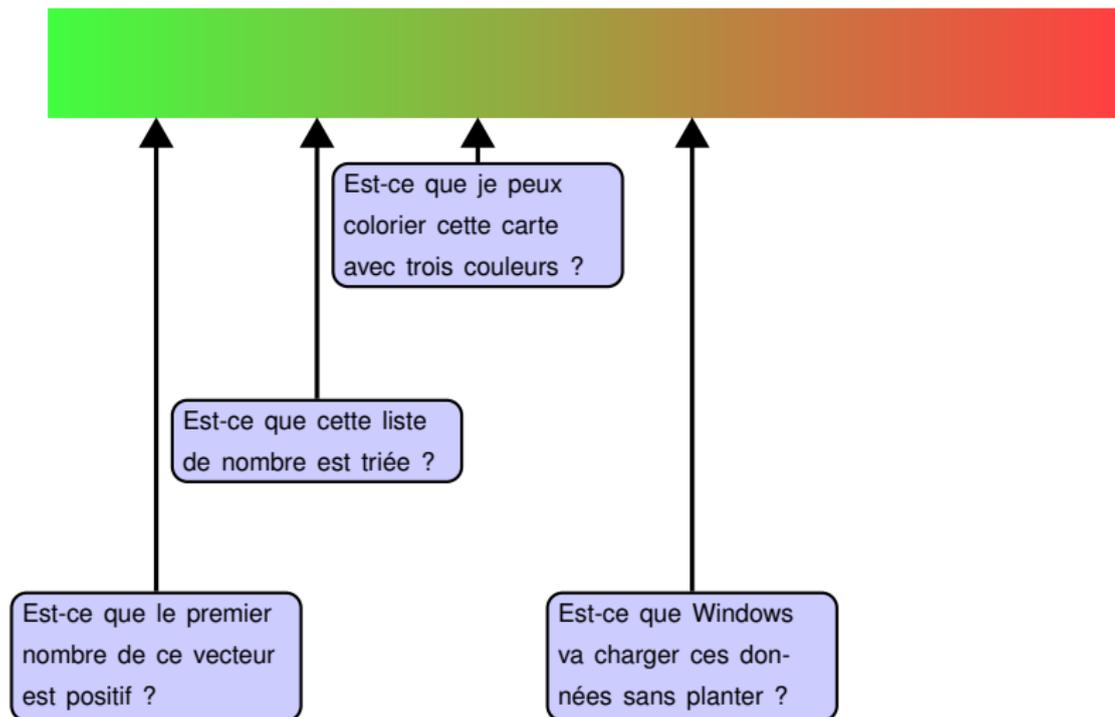
Difficile



# Quelques problèmes triés en fonction de leurs complexités

Facile

Difficile



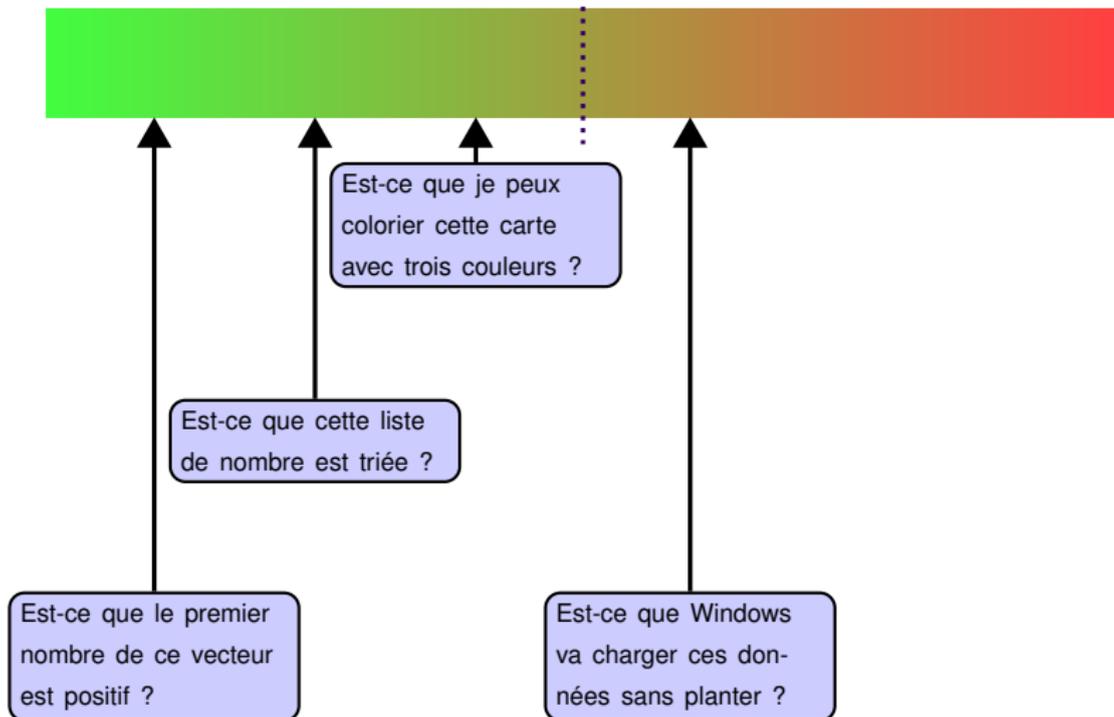
# Quelques problèmes triés en fonction de leurs complexités

Facile

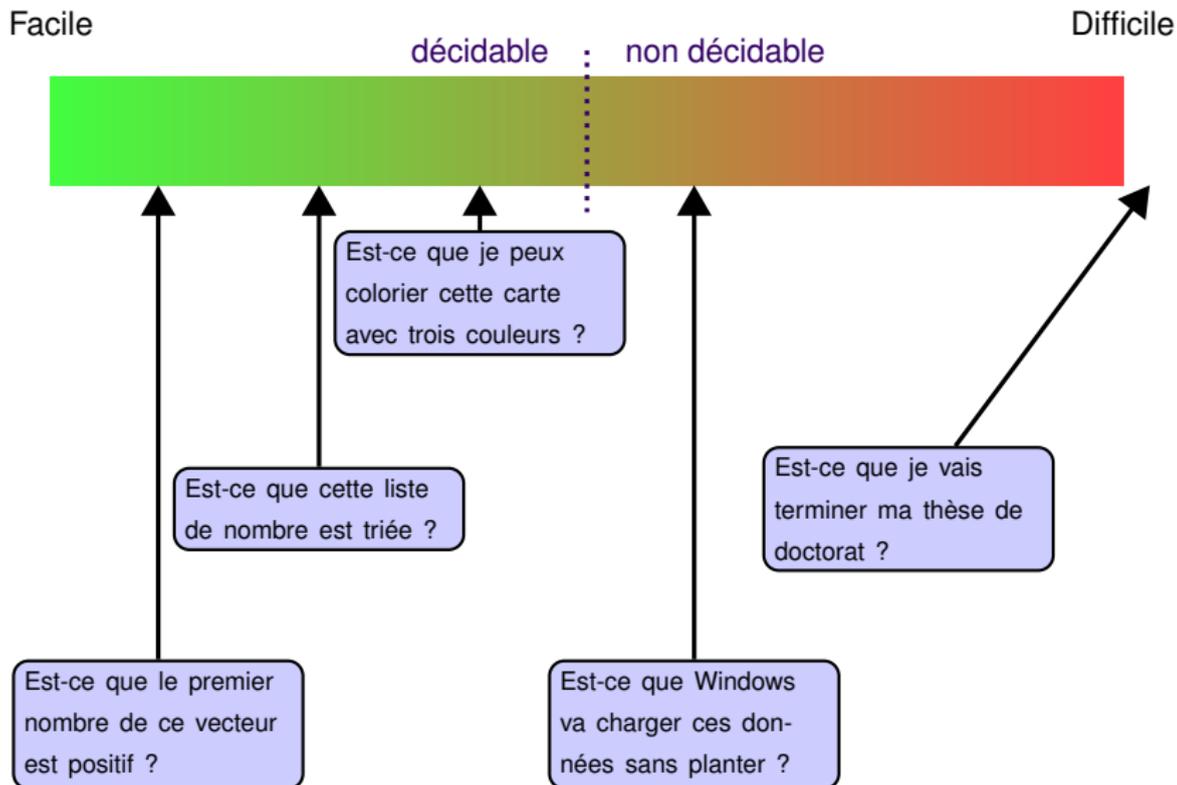
décidable

non décidable

Difficile



# Quelques problèmes triés en fonction de leurs complexités



Une **classe de complexité** est un ensemble de langages.

Une **classe de complexité** est un ensemble de langages.

- Un langage  $L$  est dans une des classes de complexité suivantes s'il existe un algorithme qui...

Une **classe de complexité** est un ensemble de langages.

- Un langage  $L$  est dans une des classes de complexité suivantes s'il existe un algorithme qui...

$\mathcal{P}$  ... décide toutes les questions  $x \in L$  en **temps polynomial**.

Une **classe de complexité** est un ensemble de langages.

- Un langage  $L$  est dans une des classes de complexité suivantes s'il existe un algorithme qui...

$\mathcal{P}$  ... décide toutes les questions  $x \in L$  en **temps polynomial**.

---

$\mathcal{P}$ -SPACE ... décide toutes les questions  $x \in L$  à l'aide d'un **espace polynomial**.

Une **classe de complexité** est un ensemble de langages.

- Un langage  $L$  est dans une des classes de complexité suivantes s'il existe un algorithme qui...

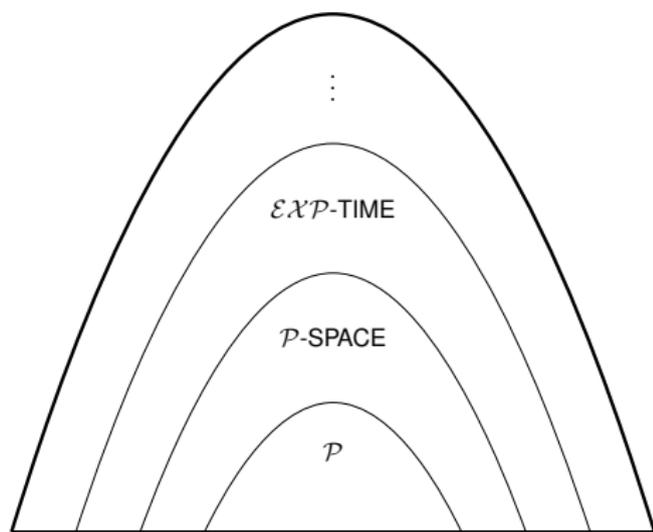
$\mathcal{P}$	...	décide toutes les questions $x \in L$ en <b>temps polynomial</b> .
<hr/>		
$\mathcal{P}$ -SPACE	...	décide toutes les questions $x \in L$ à l'aide d'un <b>espace polynomial</b> .
<hr/>		
$\mathcal{EXP}$ -TIME	...	décide toutes les questions $x \in L$ en <b>temps exponentiel</b> .

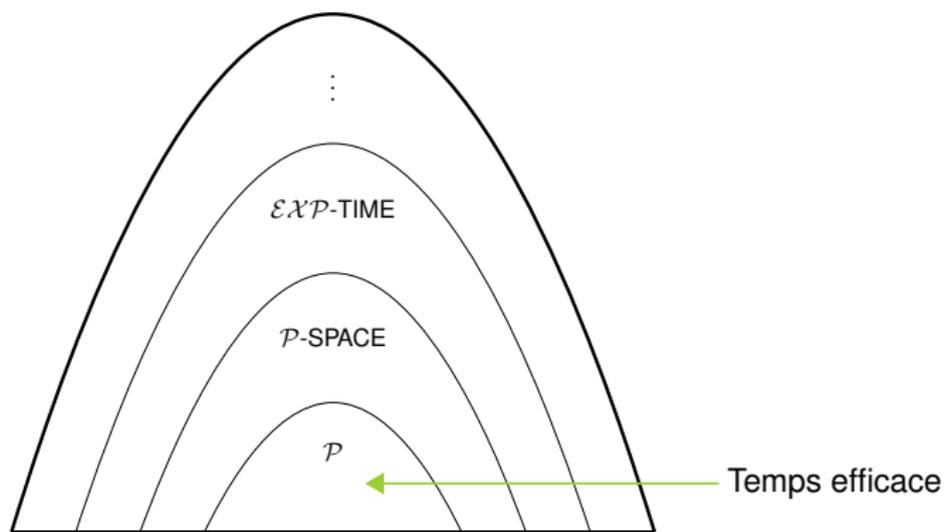
Une **classe de complexité** est un ensemble de langages.

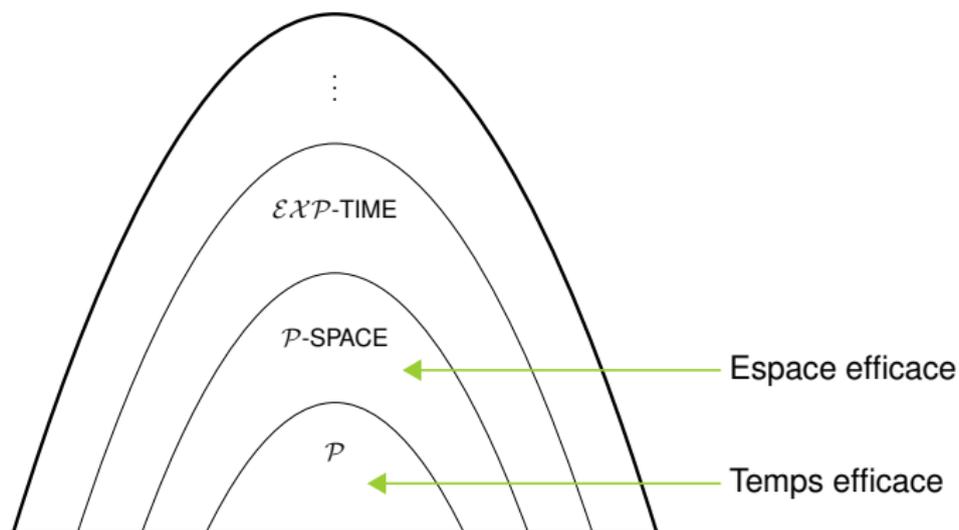
- Un langage  $L$  est dans une des classes de complexité suivantes s'il existe un algorithme qui...

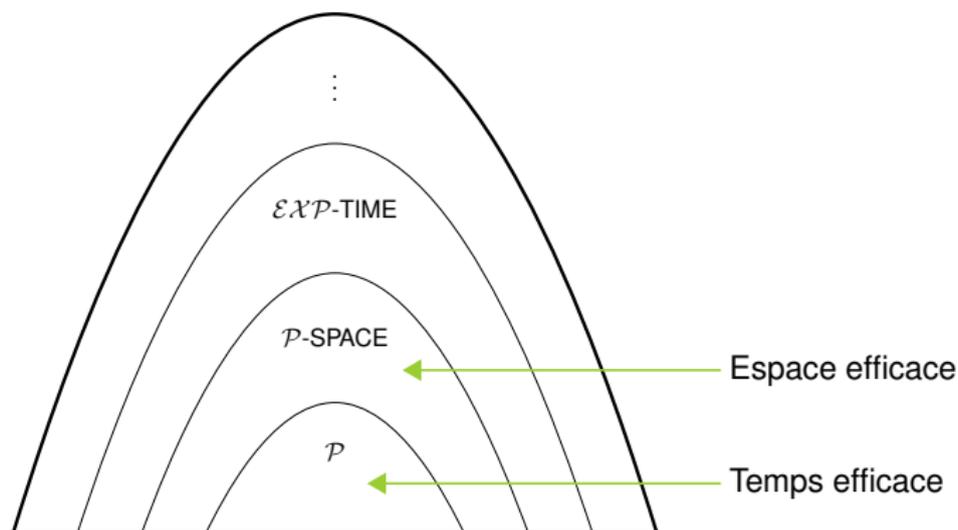
$\mathcal{P}$	...	décide toutes les questions $x \in L$ en <b>temps polynomial</b> .
<hr/>		
$\mathcal{P}$ -SPACE	...	décide toutes les questions $x \in L$ à l'aide d'un <b>espace polynomial</b> .
<hr/>		
$\mathcal{EXP}$ -TIME	...	décide toutes les questions $x \in L$ en <b>temps exponentiel</b> .

Il existe une multitude d'autres classes de complexité, beaucoup sont listées sur le site *Complexity Zoo*.









On sait que

- ▶  $\mathcal{P} \subseteq \mathcal{P}\text{-SPACE} \subseteq \mathcal{EXPTIME}$
- ▶  $\mathcal{P} \neq \mathcal{EXPTIME}$

Le célèbre problème du voyageur de commerce (*TSP*).

Le célèbre problème du voyageur de commerce (*TSP*).

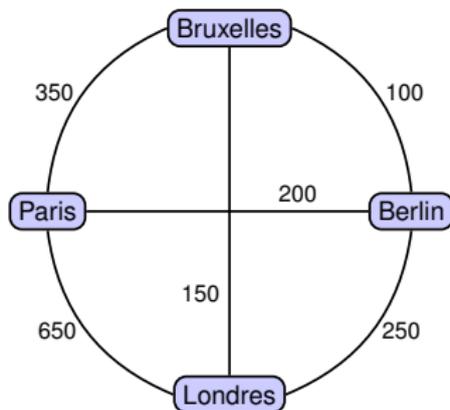
### Un exemple: *TSP*-Europe

Je veux me rendre dans les capitales des 28 états membres de l'UE. Chaque déplacement en avion entre deux capitales me coûte un prix donné. Je ne veux jamais passer deux fois par la même ville. Existe-t-il un ordre de visite dont le prix est inférieur à 1000 euros ?

Le célèbre problème du voyageur de commerce (*TSP*).

### Un exemple: *TSP*-Europe

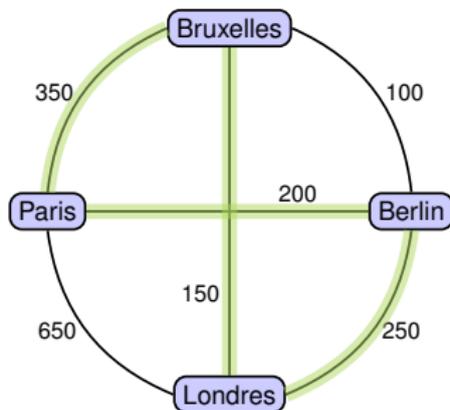
Je veux me rendre dans les capitales des 28 états membres de l'UE. Chaque déplacement en avion entre deux capitales me coûte un prix donné. Je ne veux jamais passer deux fois par la même ville. Existe-t-il un ordre de visite dont le prix est inférieur à 1000 euros ?



Le célèbre problème du voyageur de commerce (*TSP*).

### Un exemple: *TSP*-Europe

Je veux me rendre dans les capitales des 28 états membres de l'UE. Chaque déplacement en avion entre deux capitales me coûte un prix donné. Je ne veux jamais passer deux fois par la même ville. Existe-t-il un ordre de visite dont le prix est inférieur à 1000 euros ?



Un algorithme pour le *TSP*.

Approche naïve

Un algorithme pour le *TSP*.

## Approche naïve

- 1 Ordonner les villes de toutes les façons possibles.

Un algorithme pour le *TSP*.

## Approche naïve

- 1 Ordonner les villes de toutes les façons possibles.
- 2 Pour chaque ordre, calculer le prix total du voyage.

Un algorithme pour le *TSP*.

## Approche naïve

- 1 Ordonner les villes de toutes les façons possibles.
- 2 Pour chaque ordre, calculer le prix total du voyage.
- 3 Vérifier si ce prix est inférieur à 1000 euros.

Un algorithme pour le *TSP*.

## Approche naïve

- 1 Ordonner les villes de toutes les façons possibles.
- 2 Pour chaque ordre, calculer le prix total du voyage.
- 3 Vérifier si ce prix est inférieur à 1000 euros.

⇒ Au plus le nombre de villes augmente, au plus l'étape 1 va prendre du temps.

- Pour 63 villes, il existe plus d'ordres que d'atomes dans l'univers observable.

On peut montrer que *TSP* est dans  $\mathcal{E}\mathcal{X}\mathcal{P}$ -TIME.

Peut-on faire mieux?

Personne n'a encore

## Peut-on faire mieux?

Personne n'a encore

- ▶ trouvé une solution beaucoup plus efficace pour résoudre le *TSP*,

## Peut-on faire mieux?

Personne n'a encore

- ▶ trouvé une solution beaucoup plus efficace pour résoudre le *TSP*,
- ▶ prouvé qu'il faille obligatoirement un temps exponentiel pour résoudre le *TSP*.

## Peut-on faire mieux?

Personne n'a encore

- ▶ trouvé une solution beaucoup plus efficace pour résoudre le *TSP*,
- ▶ prouvé qu'il faille obligatoirement un temps exponentiel pour résoudre le *TSP*.

⇒ Il est possible que *TSP* soit dans  $\mathcal{P}$ .

## Peut-on faire mieux?

Personne n'a encore

- ▶ trouvé une solution beaucoup plus efficace pour résoudre le *TSP*,
- ▶ prouvé qu'il faille obligatoirement un temps exponentiel pour résoudre le *TSP*.

⇒ Il est possible que *TSP* soit dans  $\mathcal{P}$ .

**Remarque:** Pour un ordre particulier des villes, il est "rapide" (polynomial) de vérifier si le prix du voyage est inférieur à 1000 euros.

Une autre façon de mesurer la difficulté d'un langage:

- Supposons que j'affirme:  $x \in L$ , avec un argument supposé vous convaincre. A quel point est-il difficile de vérifier si mon argument est correct?

Une autre façon de mesurer la difficulté d'un langage:

- Supposons que j'affirme:  $x \in L$ , avec un argument supposé vous convaincre. A quel point est-il difficile de vérifier si mon argument est correct?

Pour le problème *TETRIS*, si on nous donne  $(p, s)$ :

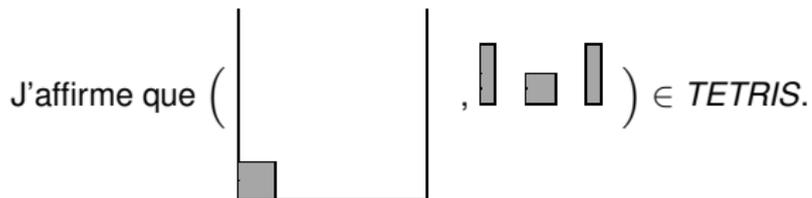
- ▶ si l'on nous donne tous les mouvements  $m$  à faire dans le jeu,
- ▶ il est "facile" de vérifier si les mouvements  $m$  vident le plateau  $p$  à l'aide des pièces  $s$ .

Une autre façon de mesurer la difficulté d'un langage:

- Supposons que j'affirme:  $x \in L$ , avec un argument supposé vous convaincre. A quel point est-il difficile de vérifier si mon argument est correct?

Pour le problème *TETRIS*, si on nous donne  $(p, s)$ :

- ▶ si l'on nous donne tous les mouvements  $m$  à faire dans le jeu,
- ▶ il est "facile" de vérifier si les mouvements  $m$  vident le plateau  $p$  à l'aide des pièces  $s$ .

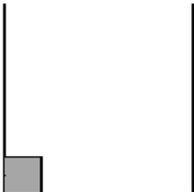
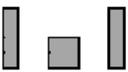


Une autre façon de mesurer la difficulté d'un langage:

- Supposons que j'affirme:  $x \in L$ , avec un argument supposé vous convaincre. A quel point est-il difficile de vérifier si mon argument est correct?

Pour le problème *TETRIS*, si on nous donne  $(p, s)$ :

- ▶ si l'on nous donne tous les mouvements  $m$  à faire dans le jeu,
- ▶ il est "facile" de vérifier si les mouvements  $m$  vident le plateau  $p$  à l'aide des pièces  $s$ .

J'affirme que  $($   ,  )  $\in TETRIS$ .

Rotation gauche de la pièce 1 placée aux colonnes 5,6,7,8. Placer la pièce 2 aux colonnes 3,4. Rotation gauche de la pièce 3 placée aux colonnes 5,6,7,8.

Nous dirons qu'un langage  $L$  est dans  $\mathcal{NP}$ , si étant donné un **certificat**  $C$ , on peut vérifier en temps polynomial que  $C$  est vrai.

Nous dirons qu'un langage  $L$  est dans  $\mathcal{NP}$ , si étant donné un **certificat**  $C$ , on peut vérifier en temps polynomial que  $C$  est vrai.

⇒  $\mathcal{NP}$  = "Nondeterministic Polynomial Time"

**Non déterministe** Etant donné un certificat, on le vérifie.

Nous dirons qu'un langage  $L$  est dans  $\mathcal{NP}$ , si étant donné un **certificat**  $C$ , on peut vérifier en temps polynomial que  $C$  est vrai.

⇒  $\mathcal{NP}$  = "Nondeterministic Polynomial Time"

**Non déterministe** Etant donné un certificat, on le vérifie.

Ce n'est pas le cas pour tous les problèmes

Par exemple, pour le jeu d'échecs, la séquence de mouvements peut être trop longue à vérifier en temps polynomial.

Nous dirons qu'un langage  $L$  est dans  $\mathcal{NP}$ , si étant donné un **certificat**  $C$ , on peut vérifier en temps polynomial que  $C$  est vrai.

⇒  $\mathcal{NP}$  = "Nondeterministic Polynomial Time"

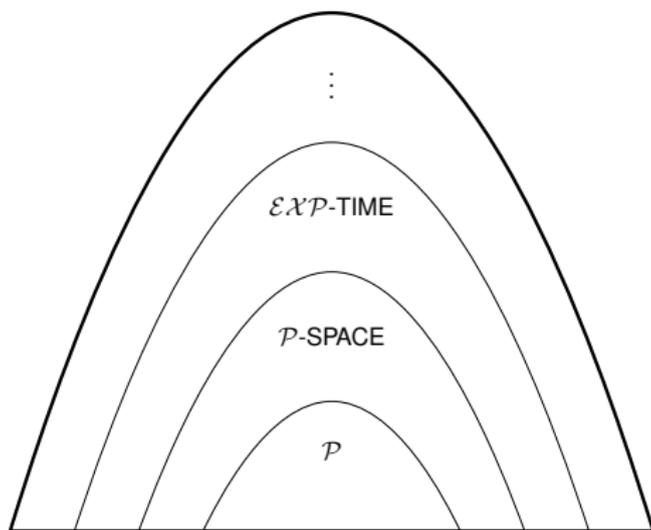
**Non déterministe** Etant donné un certificat, on le vérifie.

Ce n'est pas le cas pour tous les problèmes

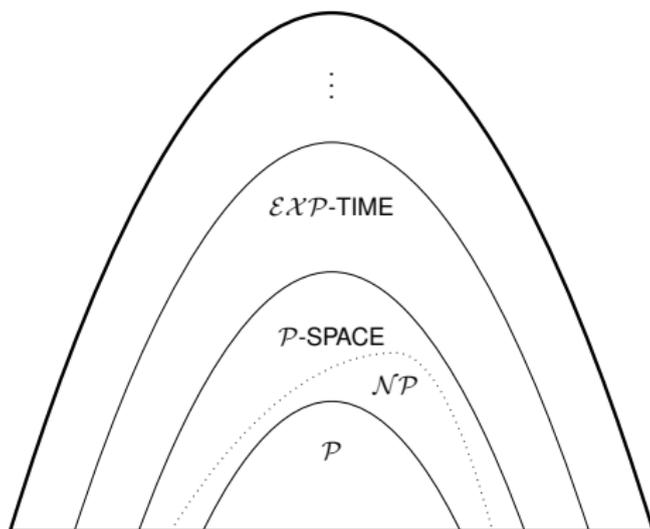
Par exemple, pour le jeu d'échecs, la séquence de mouvements peut être trop longue à vérifier en temps polynomial.

## Résumé

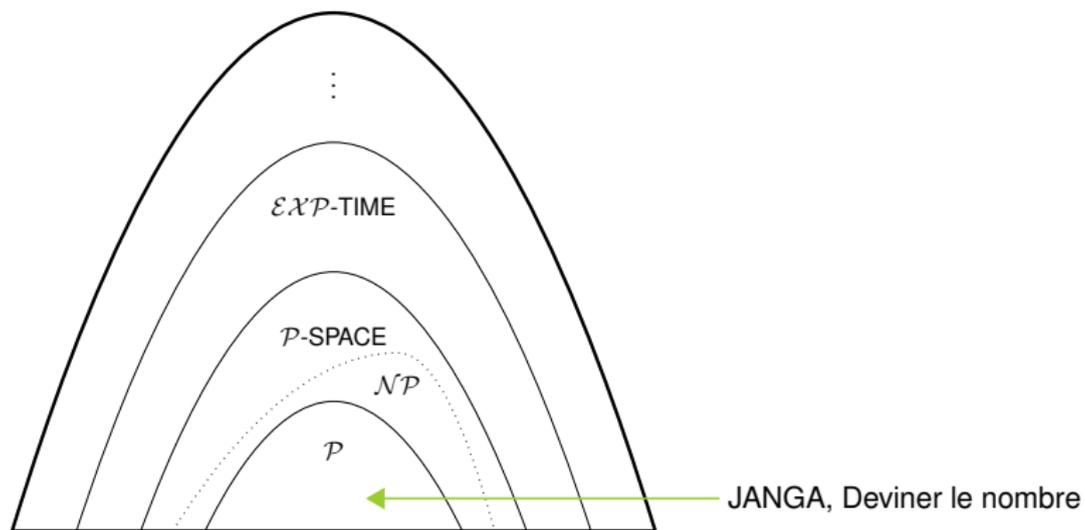
- ▶  $L \in \mathcal{P}$  peut être rapidement décidé.
- ▶  $L \in \mathcal{NP}$  peut être rapidement vérifié.



# Hiérarchie avec exemples

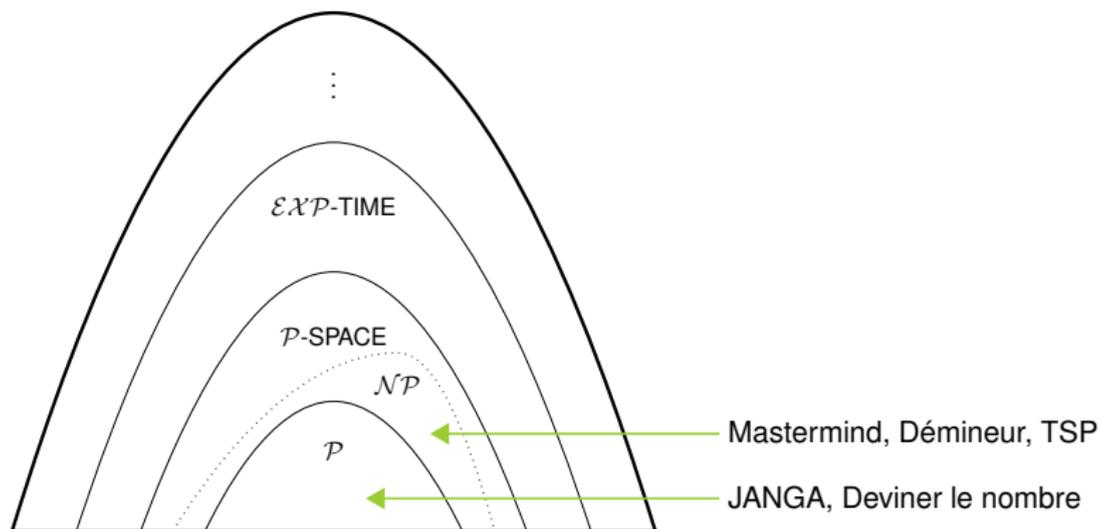


# Hiérarchie avec exemples

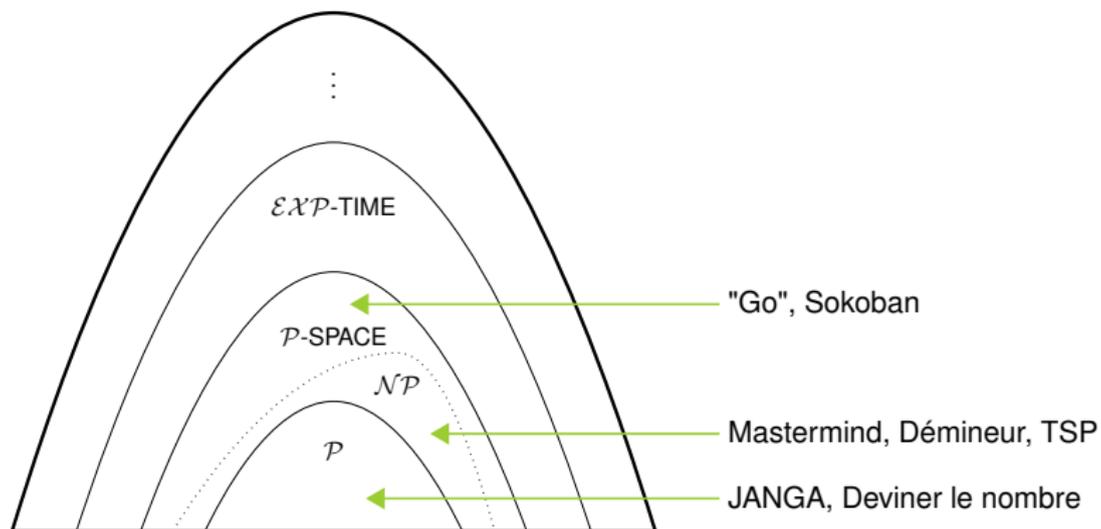


JANGA, Deviner le nombre

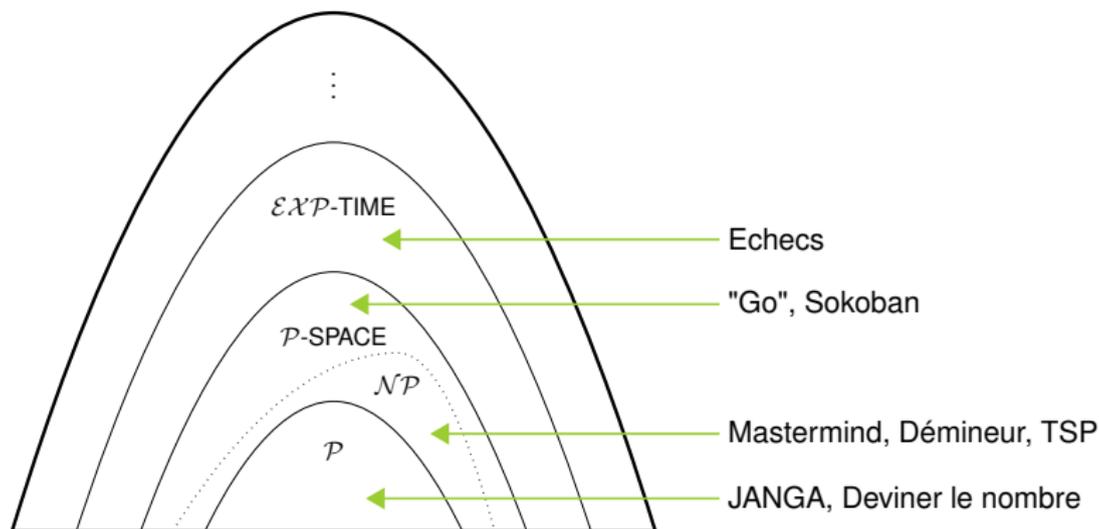
# Hiérarchie avec exemples

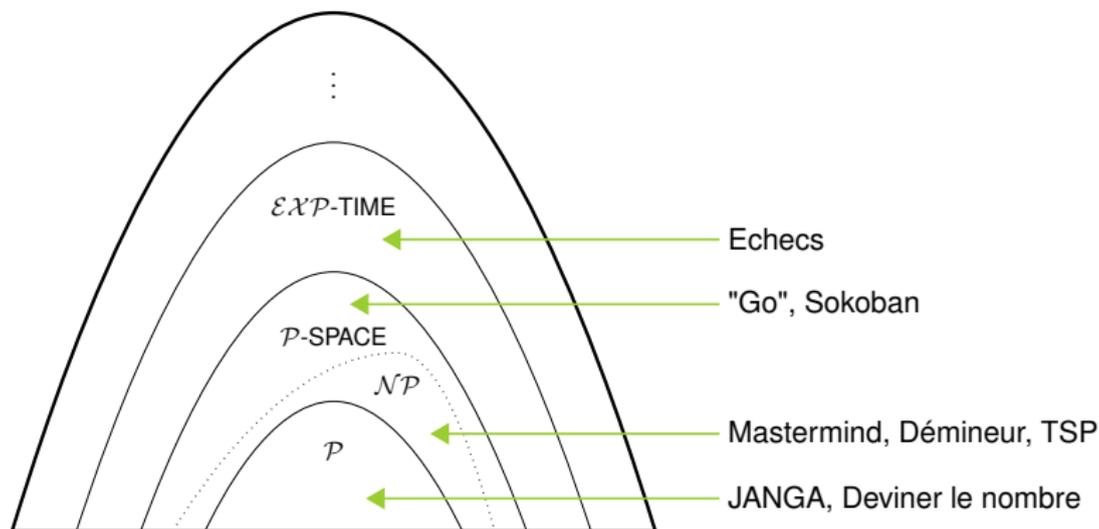


# Hiérarchie avec exemples



# Hiérarchie avec exemples





## Relations entre les classes

- ▶  $\mathcal{P} \subseteq \mathcal{NP} \subseteq \mathcal{P}\text{-SPACE} \subseteq \mathcal{EXP}\text{-TIME}$
- ▶ Au moins une de ces inclusions est stricte.
  - Conjecture: elles sont toutes strictes.

En particulier, nous ne savons pas si  $\mathcal{P} = \mathcal{NP}$ .

En particulier, nous ne savons pas si  $\mathcal{P} = \mathcal{NP}$ .

- Un des plus grand problème irrésolu de l'informatique théorique (et des mathématiques).

En particulier, nous ne savons pas si  $\mathcal{P} = \mathcal{NP}$ .

- Un des plus grand problème irrésolu de l'informatique théorique (et des mathématiques).
- Est-il plus facile de vérifier qu'une solution est correcte pour un problème que de résoudre le problème?

En particulier, nous ne savons pas si  $\mathcal{P} = \mathcal{NP}$ .

- Un des plus grand problème irrésolu de l'informatique théorique (et des mathématiques).
- Est-il plus facile de vérifier qu'une solution est correcte pour un problème que de résoudre le problème?
- L'institut Clay offre un 1.000.000 \$ pour une solution à ce problème.

En particulier, nous ne savons pas si  $\mathcal{P} = \mathcal{NP}$ .

- Un des plus grand problème irrésolu de l'informatique théorique (et des mathématiques).
- Est-il plus facile de vérifier qu'une solution est correcte pour un problème que de résoudre le problème?
- L'institut Clay offre un 1.000.000 \$ pour une solution à ce problème.

## Applications multiples

- ▶ cryptographie,
- ▶ problèmes d'ordonnancements,
- ▶ confections d'horaires,
- ▶ bioinformatique,
- ▶ etc.

Premier résultat important sur la question  $\mathcal{P}$  versus  $\mathcal{NP}$ :

⇒ Théorème de Cook-Levin (1970).

Premier résultat important sur la question  $\mathcal{P}$  versus  $\mathcal{NP}$ :

⇒ Théorème de Cook-Levin (1970).

Un problème  $\mathcal{NP}$ -complet:

- ▶ est dans  $\mathcal{NP}$ ,
- ▶ est aussi difficile que tout autre problème dans  $\mathcal{NP}$ .

Premier résultat important sur la question  $\mathcal{P}$  versus  $\mathcal{NP}$ :

⇒ Théorème de Cook-Levin (1970).

Un problème  $\mathcal{NP}$ -complet:

- ▶ est dans  $\mathcal{NP}$ ,
- ▶ est aussi difficile que tout autre problème dans  $\mathcal{NP}$ .

Implications

Premier résultat important sur la question  $\mathcal{P}$  versus  $\mathcal{NP}$ :

⇒ Théorème de Cook-Levin (1970).

Un problème  $\mathcal{NP}$ -complet:

- ▶ est dans  $\mathcal{NP}$ ,
- ▶ est aussi difficile que tout autre problème dans  $\mathcal{NP}$ .

Implications

- ▶ Si nous pouvons décider d'un seul problème  $\mathcal{NP}$ -complet en temps polynomial, alors nous pouvons décider de tous les problèmes de  $\mathcal{NP}$  en temps polynomial.

Premier résultat important sur la question  $\mathcal{P}$  versus  $\mathcal{NP}$ :

⇒ Théorème de Cook-Levin (1970).

Un problème  $\mathcal{NP}$ -complet:

- ▶ est dans  $\mathcal{NP}$ ,
- ▶ est aussi difficile que tout autre problème dans  $\mathcal{NP}$ .

Implications

- ▶ Si nous pouvons décider d'un seul problème  $\mathcal{NP}$ -complet en temps polynomial, alors nous pouvons décider de tous les problèmes de  $\mathcal{NP}$  en temps polynomial.
- ▶ S'il existe un problème qui est dans  $\mathcal{NP}$  mais pas dans  $\mathcal{P}$ . Alors l'ensemble des problèmes  $\mathcal{NP}$ -complets sont extérieurs à  $\mathcal{P}$ .

### Théorème

*SAT* est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Cook et Levin, 1970

### Théorème

*SAT* est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Cook et Levin, 1970

Nous dirons qu'une formule logique  $\phi$  donnée sous forme normale conjonctive est **satisfaisable** s'il existe une assignation des variables de  $\phi$  telle que  $\phi$  est vrai.

### Théorème

$SAT$  est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Cook et Levin, 1970

Nous dirons qu'une formule logique  $\phi$  donnée sous forme normale conjonctive est **satisfaisable** s'il existe une assignation des variables de  $\phi$  telle que  $\phi$  est vrai.

$$SAT = \{\phi : \phi \text{ est satisfaisable}\}$$

### Théorème

$SAT$  est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Cook et Levin, 1970

Nous dirons qu'une formule logique  $\phi$  donnée sous forme normale conjonctive est **satisfaisable** s'il existe une assignation des variables de  $\phi$  telle que  $\phi$  est vrai.

$$SAT = \{\phi : \phi \text{ est satisfaisable}\}$$

### Exemple de SAT

La formule

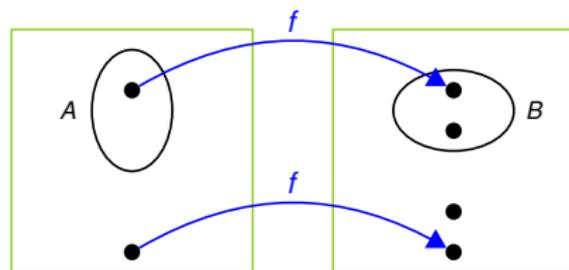
$$\phi = (x_1 \vee x_2) \wedge (\neg x_1 \vee \neg x_2)$$

appartient à  $SAT$ , car si  $x_1$  est vrai et  $x_2$  est faux alors  $\phi$  sera satisfaite.

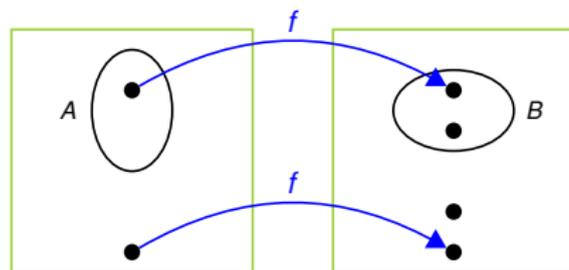
Une **réduction** est une correspondance d'un problème à un autre.

## Technique 2: réduction

Une **réduction** est une correspondance d'un problème à un autre.

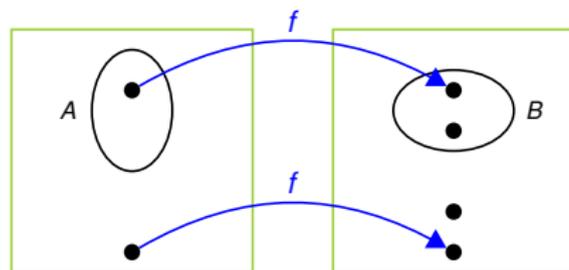


Une **réduction** est une correspondance d'un problème à un autre.



- $x \in A$  si et seulement si  $f(x) \in B$
- Nous cherchons des  $f$  efficaces

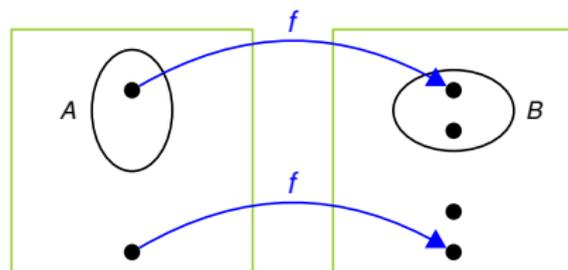
Une **réduction** est une correspondance d'un problème à un autre.



- $x \in A$  si et seulement si  $f(x) \in B$
- Nous cherchons des  $f$  efficaces

Ce qui veut dire

Une **réduction** est une correspondance d'un problème à un autre.

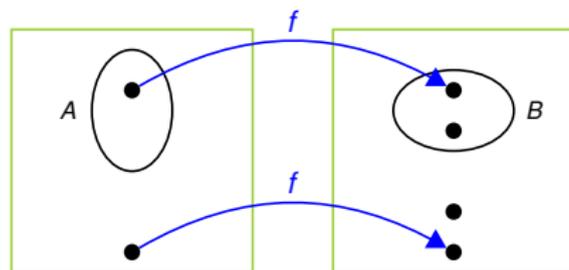


- $x \in A$  si et seulement si  $f(x) \in B$
- Nous cherchons des  $f$  efficaces

### Ce qui veut dire

- ▶ S'il existe un algorithme rapide pour  $B$ , il en existe un pour  $A$ .

Une **réduction** est une correspondance d'un problème à un autre.

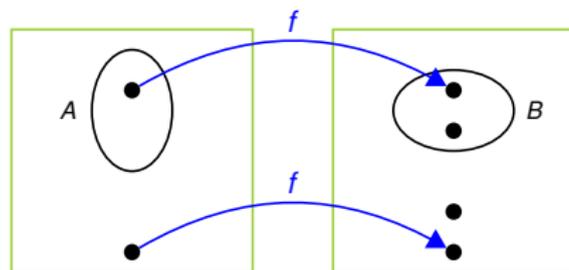


- $x \in A$  si et seulement si  $f(x) \in B$
- Nous cherchons des  $f$  efficaces

### Ce qui veut dire

- ▶ S'il existe un algorithme rapide pour  $B$ , il en existe un pour  $A$ .
- ▶ S'il n'existe pas d'algorithme rapide pour  $A$ , il n'en existe pas pour  $B$

Une **réduction** est une correspondance d'un problème à un autre.



- $x \in A$  si et seulement si  $f(x) \in B$
- Nous cherchons des  $f$  efficaces

### Ce qui veut dire

- ▶ S'il existe un algorithme rapide pour  $B$ , il en existe un pour  $A$ .
  - ▶ S'il n'existe pas d'algorithme rapide pour  $A$ , il n'en existe pas pour  $B$
- ⇒  $B$  est au moins aussi difficile que  $A$ .

## Théorème

Si

- ▶  $A$  est  $\mathcal{NP}$ -complet,
- ▶  $B$  est  $\mathcal{NP}$ ,
- ▶ il existe une réduction efficace  $A$  vers  $B$ .

Alors  $B$  est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Karp, 1972

## Théorème

Si

- ▶  $A$  est  $\mathcal{NP}$ -complet,
- ▶  $B$  est  $\mathcal{NP}$ ,
- ▶ il existe une réduction efficace  $A$  vers  $B$ .

Alors  $B$  est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Karp, 1972

Pour appliquer cela en pratique, il faut disposer d'un problème qu'on sait  $\mathcal{NP}$ -complet. Heureusement, nous avons le théorème de Cook-Levin.

Vous êtes venu pour parler du Tetris et pour l'instant vous êtes assez déçus...

Vous êtes venu pour parler du Tetris et pour l'instant vous êtes assez déçus...

## Théorème

*TETRIS* est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Demaine, Hohenberger et Liben-Nowell, 2008

Vous êtes venu pour parler du Tetris et pour l'instant vous êtes assez déçus...

## Théorème

*TETRIS* est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Demaine, Hohenberger et Liben-Nowell, 2008

Pour nous en convaincre, il nous faut réaliser les étapes suivantes:

Vous êtes venu pour parler du Tetris et pour l'instant vous êtes assez déçus...

### Théorème

*TETRIS* est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Demaine, Hohenberger et Liben-Nowell, 2008

Pour nous en convaincre, il nous faut réaliser les étapes suivantes:

- définir une correspondance  $f$  entre les instances d'un problème  $\mathcal{NP}$ -complet connu  $L$  et *TETRIS*,

Vous êtes venu pour parler du Tetris et pour l'instant vous êtes assez déçus...

### Théorème

*TETRIS* est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Demaine, Hohenberger et Liben-Nowell, 2008

Pour nous en convaincre, il nous faut réaliser les étapes suivantes:

- définir une correspondance  $f$  entre les instances d'un problème  $\mathcal{NP}$ -complet connu  $L$  et *TETRIS*,
- montrer que si  $x \in L$  alors  $f(x) \in \textit{TETRIS}$ ,

Vous êtes venu pour parler du Tetris et pour l'instant vous êtes assez déçus...

## Théorème

*TETRIS* est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Demaine, Hohenberger et Liben-Nowell, 2008

Pour nous en convaincre, il nous faut réaliser les étapes suivantes:

- définir une correspondance  $f$  entre les instances d'un problème  $\mathcal{NP}$ -complet connu  $L$  et *TETRIS*,
- montrer que si  $x \in L$  alors  $f(x) \in \textit{TETRIS}$ ,
- montrer que si  $x \notin L$  alors  $f(x) \notin \textit{TETRIS}$ .

## 3-PARTITION

Nous dirons qu'un multiensemble  $S$  de nombre est **3-partitionable** si  $S$  peut être partitionné en sous-multiensembles de taille 3, tel que la somme des éléments dans chaque sous-multiensemble soit la même.

## 3-PARTITION

Nous dirons qu'un multiensemble  $S$  de nombre est **3-partitionable** si  $S$  peut être partitionné en sous-multisensembles de taille 3, tel que la somme des éléments dans chaque sous-multiensemble soit la même.

$$3\text{-PARTITION} = \{S : S \text{ est 3-partitionable}\}$$

## 3-PARTITION

Nous dirons qu'un multienemble  $S$  de nombre est **3-partitionable** si  $S$  peut être partitionné en sous-multiensembles de taille 3, tel que la somme des éléments dans chaque sous-multienemble soit la même.

$$3\text{-PARTITION} = \{S : S \text{ est 3-partitionable}\}$$

### Théorème

$3\text{-PARTITION}$  est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Garey et Johnson, 1975

## 3-PARTITION

Nous dirons qu'un multienemble  $S$  de nombre est **3-partitionable** si  $S$  peut être partitionné en sous-multiensembles de taille 3, tel que la somme des éléments dans chaque sous-multienemble soit la même.

$$3\text{-PARTITION} = \{S : S \text{ est 3-partitionable}\}$$

### Théorème

$3\text{-PARTITION}$  est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Garey et Johnson, 1975

### Exemple de 3-PART

Le multienemble  $S = \{26, 29, 33, 33, 33, 34, 35, 36, 41\}$  appartient à  $3\text{-PARTITION}$ , car la partition suivante existe:

$$\{26, 33, 41\}, \{29, 35, 36\} \text{ et } \{33, 33, 34\}.$$

## 3-PARTITION

Nous dirons qu'un multiensemble  $S$  de nombre est **3-partitionable** si  $S$  peut être partitionné en sous-multisensembles de taille 3, tel que la somme des éléments dans chaque sous-multiensemble soit la même.

$$3\text{-PARTITION} = \{S : S \text{ est 3-partitionable}\}$$

### Théorème

$3\text{-PARTITION}$  est  $\mathcal{NP}$ -complet.

— Garey et Johnson, 1975

### Exemple de 3-PART

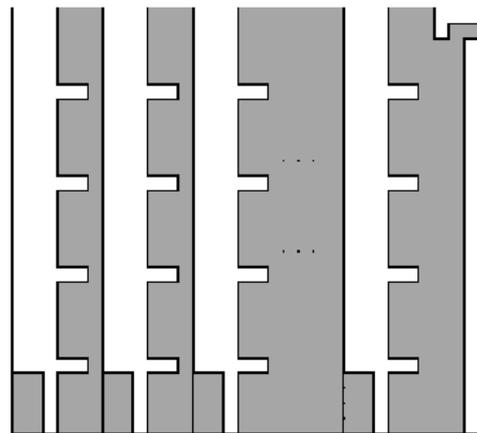
Le multiensemble  $S = \{26, 29, 33, 33, 33, 34, 35, 36, 41\}$  appartient à  $3\text{-PARTITION}$ , car la partition suivante existe:

$$\{26, 33, 41\}, \{29, 35, 36\} \text{ et } \{33, 33, 34\}.$$

Observons maintenant un aperçu d'une réduction efficace de  $3\text{-PARTITION}$  à  $TETRIS$ .

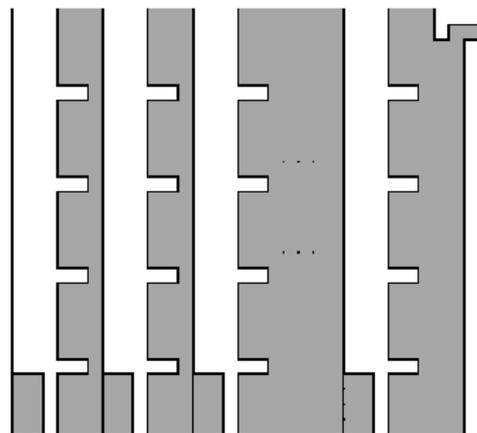
Etant donnés les entiers suivants  $a_1, a_2, \dots, a_{3s}$  et  $T$  la somme commune aux sous-multiensembles, nous construisons une instance de *TETRIS*.

Etant donnés les entiers suivants  $a_1, a_2, \dots, a_{3s}$  et  $T$  la somme commune aux sous-multiensembles, nous construisons une instance de *TETRIS*.



- Longueur tableau:  $6s + 3$
- Hauteur tableau:  $6T + 22$

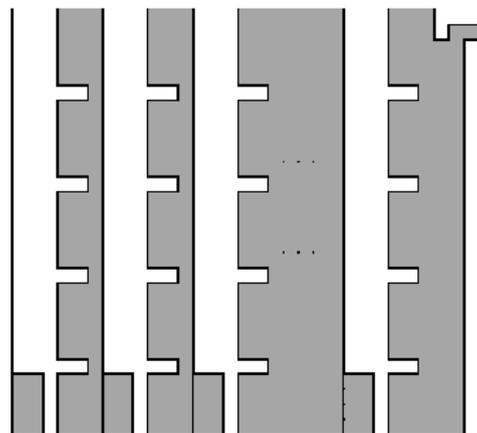
Etant donnés les entiers suivants  $a_1, a_2, \dots, a_{3s}$  et  $T$  la somme commune aux sous-multiensembles, nous construisons une instance de *TETRIS*.



Pour tout  $1 \leq i \leq 3s$  :  $a_i$  devient

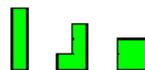
- Longueur tableau:  $6s + 3$
- Hauteur tableau:  $6T + 22$

Etant donnés les entiers suivants  $a_1, a_2, \dots, a_{3s}$  et  $T$  la somme commune aux sous-multiensembles, nous construisons une instance de *TETRIS*.



Pour tout  $1 \leq i \leq 3s$  :  $a_i$  devient

Initialisation:

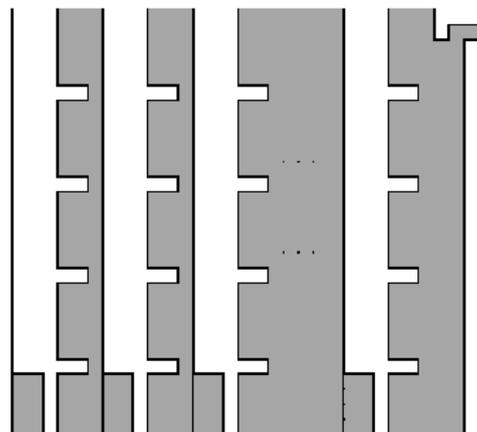


■ Longueur tableau:  $6s + 3$

■ Hauteur tableau:  $6T + 22$



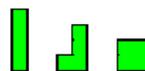
Etant donnés les entiers suivants  $a_1, a_2, \dots, a_{3s}$  et  $T$  la somme commune aux sous-multiensembles, nous construisons une instance de *TETRIS*.



- Longueur tableau:  $6s + 3$
- Hauteur tableau:  $6T + 22$

Pour tout  $1 \leq i \leq 3s$  :  $a_i$  devient

Initialisation:



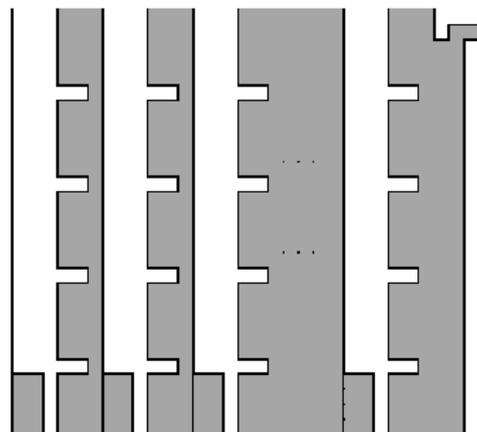
Remplissage: ( $a_i$  fois)



Clôture:



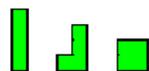
Etant donnés les entiers suivants  $a_1, a_2, \dots, a_{3s}$  et  $T$  la somme commune aux sous-multiensembles, nous construisons une instance de *TETRIS*.



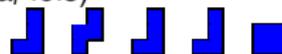
- Longueur tableau:  $6s + 3$
- Hauteur tableau:  $6T + 22$

Pour tout  $1 \leq i \leq 3s$  :  $a_i$  devient

Initialisation:



Remplissage: ( $a_i$  fois)



Clôture:



Nous terminons avec

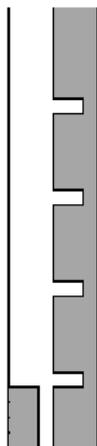


- ✓ définir une correspondance  $f$  entre une instance d'un problème  $\mathcal{NP}$ -complet connu  $L$  et  $TETRIS$ ,
  - montrer que si  $x \in L$  alors  $f(x) \in TETRIS$ ,
  - montrer que si  $x \notin L$  alors  $f(x) \notin TETRIS$ .

- Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

- Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

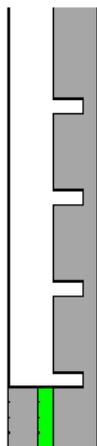


Clôture:

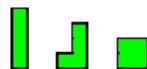


- Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

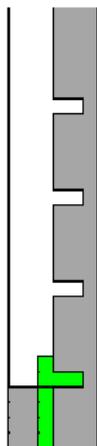


Clôture:

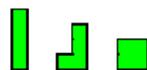


- Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

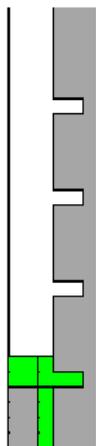


Clôture:

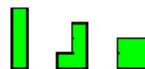


- Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

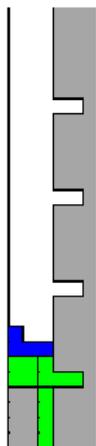


Clôture:



- Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

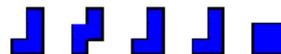
⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

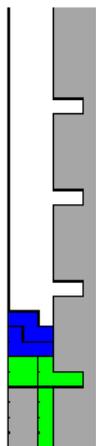


Clôture:



- Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

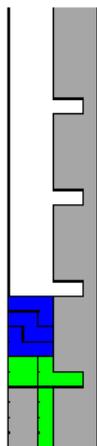


Clôture:



- Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

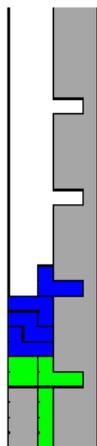


Clôture:



- Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

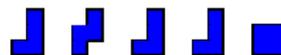
⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

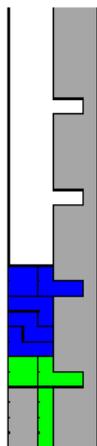


Clôture:



■ Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

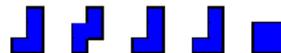
⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

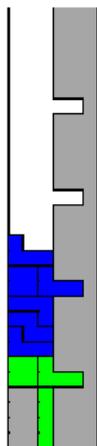


Clôture:



- Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

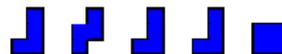
⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

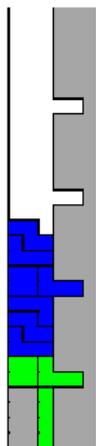


Clôture:



- Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

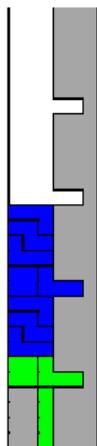


Clôture:



- Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

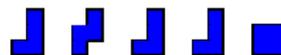
⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

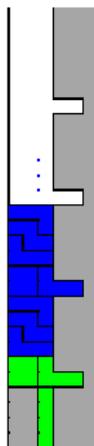


Clôture:



■ Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

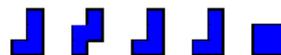
⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:

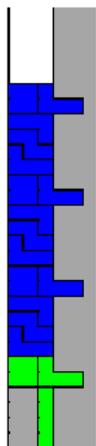


Clôture:



■ Observons que si  $x \in 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \in \text{TETRIS}$ .

⇒ Empiler les tetrominos en fonction de la partition



Initialisation:



Remplissage:



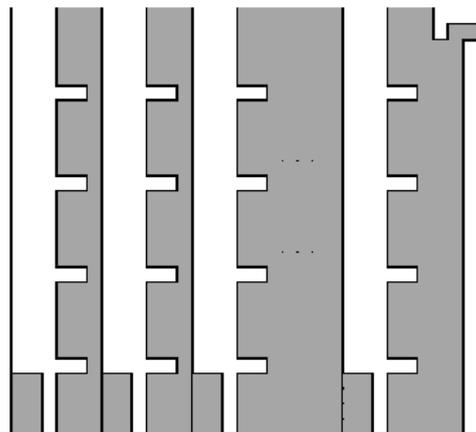
Clôture:



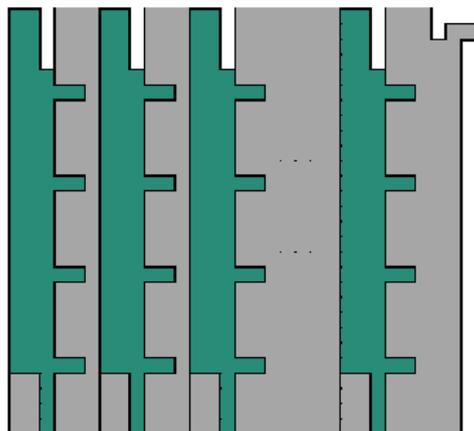




Chacun des sous-multiensembles à la même somme, donc les "pilles" dans le tableau ont la même hauteur.

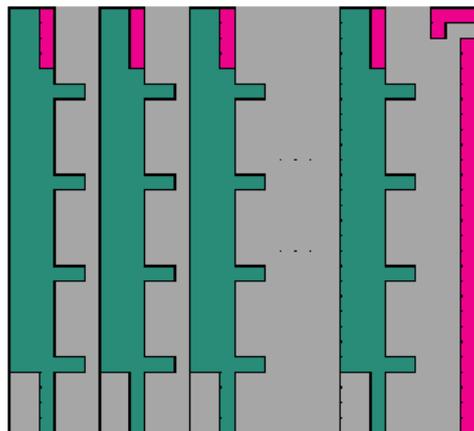


Chacun des sous-multiensembles à la même somme, donc les "pilles" dans le tableau ont la même hauteur.



- Chaque "trou" est remplis jusqu'en haut du plateau.

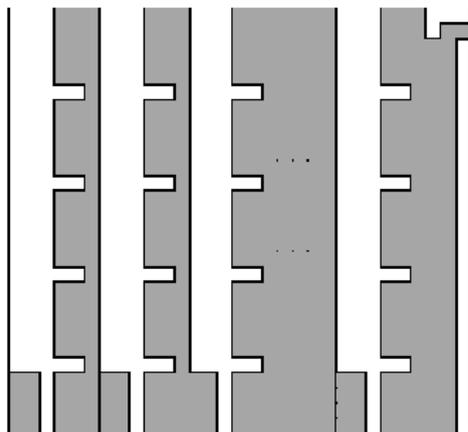
Chacun des sous-multiensembles à la même somme, donc les "pilles" dans le tableau ont la même hauteur.



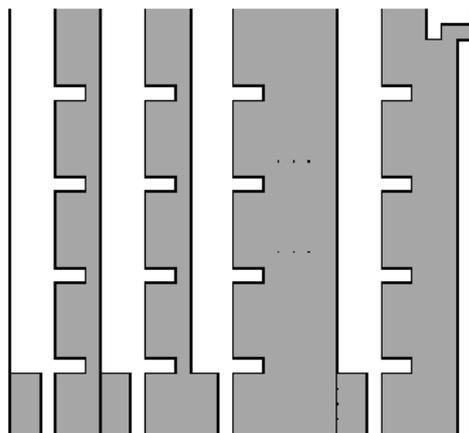
- Chaque "trou" est remplis jusqu'en haut du plateau.
- Les pièces restantes vont exactement vider le tableau.

- ✓ définir une correspondance  $f$  entre une instance d'un problème  $\mathcal{NP}$ -complet connu  $L$  et  $TETRIS$ ,
- ✓ montrer que si  $x \in L$  alors  $f(x) \in TETRIS$ ,
  - montrer que si  $x \notin L$  alors  $f(x) \notin TETRIS$ .

- Observons que si  $x \notin 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \notin \text{TETRIS}$ .

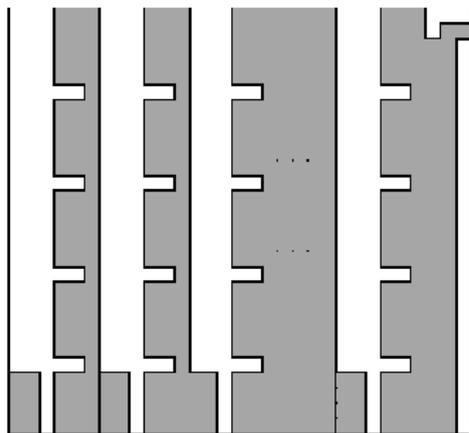


- Observons que si  $x \notin 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \notin \text{TETRIS}$ .



- Aucune ligne ne peut être effacée avant l'arrivée de la pièce en "L" en fin de séquence.

- Observons que si  $x \notin 3\text{-PARTITION}$  alors  $f(x) \notin \text{TETRIS}$ .



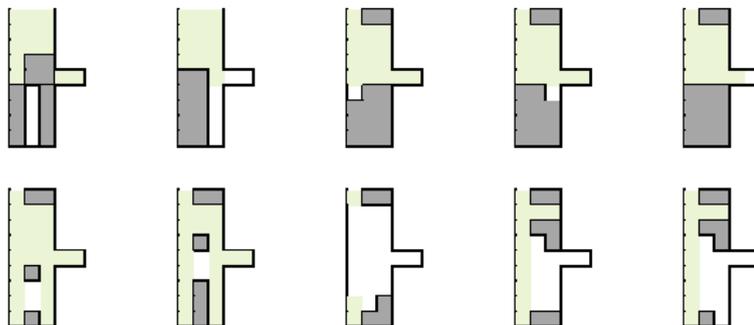
- Aucune ligne ne peut être effacée avant l'arrivée de la pièce en "L" en fin de séquence.
- Les trous doivent complètement être remplis sinon c'est l'échec.



Si les  $a_i$  ne forment pas un élément de 3-*PARTITION*, alors le tableau ne sera jamais vidé.

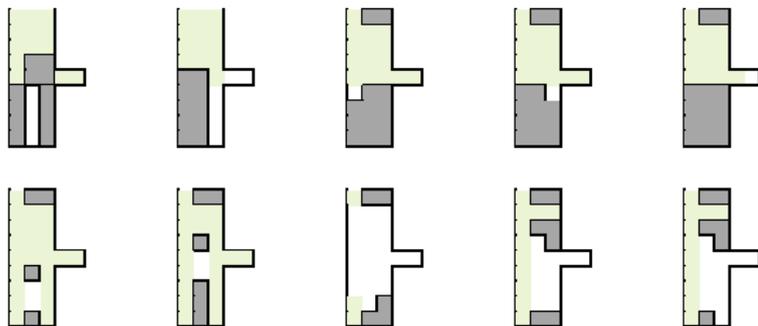
Si les  $a_i$  ne forment pas un élément de 3-PARTITION, alors le tableau ne sera jamais vidé.

**Etape 1** Tout mouvement différent du remplissage précédent conduit à une des configurations suivantes:



Si les  $a_i$  ne forment pas un élément de 3-PARTITION, alors le tableau ne sera jamais vidé.

**Etape 1** Tout mouvement différent du remplissage précédent conduit à une des configurations suivantes:



**Etape 2** Ces configurations conduisent inévitablement à l'échec.

- ✓ définir une correspondance  $f$  entre une instance d'un problème  $\mathcal{NP}$ -complet connu  $L$  et  $TETRIS$ ,
- ✓ montrer que si  $x \in L$  alors  $f(x) \in TETRIS$ ,
- ✓ montrer que si  $x \notin L$  alors  $f(x) \notin TETRIS$ .

- ✓ définir une correspondance  $f$  entre une instance d'un problème  $\mathcal{NP}$ -complet connu  $L$  et  $TETRIS$ ,
  - ✓ montrer que si  $x \in L$  alors  $f(x) \in TETRIS$ ,
  - ✓ montrer que si  $x \notin L$  alors  $f(x) \notin TETRIS$ .
- ⇒  $TETRIS$  est  $\mathcal{NP}$ -complet.

Voici d'autres questions liées au problème *TETRIS*

Voici d'autres questions liées au problème *TETRIS*

- Peut-on vider au moins  $k$  lignes ?

Voici d'autres questions liées au problème *TETRIS*

- Peut-on vider au moins  $k$  lignes ?
- Peut-on placer au moins  $n$  pièces avant de perdre ?

Voici d'autres questions liées au problème *TETRIS*

- Peut-on vider au moins  $k$  lignes ?
- Peut-on placer au moins  $n$  pièces avant de perdre ?
- Peut-on placer toutes nos pièces sans remplir une case à la ligne  $h$ ?

Voici d'autres questions liées au problème *TETRIS*

- Peut-on vider au moins  $k$  lignes ?
- Peut-on placer au moins  $n$  pièces avant de perdre ?
- Peut-on placer toutes nos pièces sans remplir une case à la ligne  $h$ ?
- Peut-on réaliser au moins  $t$  lignes complètes ?

Voici d'autres questions liées au problème *TETRIS*

- Peut-on vider au moins  $k$  lignes ?
- Peut-on placer au moins  $n$  pièces avant de perdre ?
- Peut-on placer toutes nos pièces sans remplir une case à la ligne  $h$ ?
- Peut-on réaliser au moins  $t$  lignes complètes ?

"Malheureusement"

Tous ces problèmes sont  $\mathcal{NP}$ -complets.

## Théorème

Une série suffisamment longue de pièces "S" et "Z" cause une défaite.

— Brzustowski, 1992

## Théorème

Une série suffisamment longue de pièces "S" et "Z" cause une défaite.

— Brzustowski, 1992

Ceci implique qu'un joueur de Tetris (même très doué) finira par perdre avec probabilité 1.

## Théorème

Une série suffisamment longue de pièces "S" et "Z" cause une défaite.

— Brzustowski, 1992

Ceci implique qu'un joueur de Tetris (même très doué) finira par perdre avec probabilité 1.

- Si on part du principe que les pièces données au joueur sont "bien" aléatoires.

Avec ce système de réduction, il existe des résultats de complexité sur un bon nombre de jeux classiques:

Avec ce système de réduction, il existe des résultats de complexité sur un bon nombre de jeux classiques:

### Par exemple

- ▶ *Super Mario Bros* est  $\mathcal{NP}$ -difficile.
- ▶ *Donkey Kong Country* est  $\mathcal{NP}$ -difficile.
- ▶ *Super Metroid* est  $\mathcal{NP}$ -difficile.
- ▶ *Pokemon (Red/Blue)* est  $\mathcal{NP}$ -difficile.
- ▶ *Lemmings* est  $\mathcal{NP}$ -difficile.
- ▶ *Pac-man* est  $\mathcal{NP}$ -difficile.
- ▶ *Starcraft* est  $\mathcal{NP}$ -difficile.
- ▶ *Legend of Zelda: Ocarina of Time* est  $\mathcal{P}$ -space-difficile.
- ▶ *Doom* est  $\mathcal{P}$ -space-difficile.

- Beaucoup de problèmes intéressants sont  $\mathcal{NP}$ -complets.

- Beaucoup de problèmes intéressants sont  $\mathcal{NP}$ -complets.
  - Est-ce que  $\mathcal{P} = \mathcal{NP}$  ?

- Beaucoup de problèmes intéressants sont  $\mathcal{NP}$ -complets.
  - Est-ce que  $\mathcal{P} = \mathcal{NP}$  ?
  - En tous cas, pour l'instant nous avons plus facile à vérifier qu'une solution est correcte que d'en construire une à partir de rien.

- Beaucoup de problèmes intéressants sont  $\mathcal{NP}$ -complets.
  - Est-ce que  $\mathcal{P} = \mathcal{NP}$  ?
  - En tous cas, pour l'instant nous avons plus facile à vérifier qu'une solution est correcte que d'en construire une à partir de rien.
- Un lien intéressant entre le jeux, les problèmes  $\mathcal{NP}$ -difficiles, et le raisonnement humain.

- Beaucoup de problèmes intéressants sont  $\mathcal{NP}$ -complets.
  - Est-ce que  $\mathcal{P} = \mathcal{NP}$  ?
  - En tous cas, pour l'instant nous avons plus facile à vérifier qu'une solution est correcte que d'en construire une à partir de rien.
- Un lien intéressant entre le jeux, les problèmes  $\mathcal{NP}$ -difficiles, et le raisonnement humain.
  - Utile pour les créateurs de jeux, mais aussi les joueurs.

- Beaucoup de problèmes intéressants sont  $\mathcal{NP}$ -complets.
  - Est-ce que  $\mathcal{P} = \mathcal{NP}$  ?
  - En tous cas, pour l'instant nous avons plus facile à vérifier qu'une solution est correcte que d'en construire une à partir de rien.
- Un lien intéressant entre le jeux, les problèmes  $\mathcal{NP}$ -difficiles, et le raisonnement humain.
  - Utile pour les créateurs de jeux, mais aussi les joueurs.
- Un moyen facile de gagner un million de dollars cette semaine:

- Beaucoup de problèmes intéressants sont  $\mathcal{NP}$ -complets.
  - Est-ce que  $\mathcal{P} = \mathcal{NP}$  ?
  - En tous cas, pour l'instant nous avons plus facile à vérifier qu'une solution est correcte que d'en construire une à partir de rien.
- Un lien intéressant entre le jeux, les problèmes  $\mathcal{NP}$ -difficiles, et le raisonnement humain.
  - Utile pour les créateurs de jeux, mais aussi les joueurs.
- Un moyen facile de gagner un million de dollars cette semaine:
  - Montrer que  $TETRIS \in \mathcal{P}$ .

Il faut rendre à César...



Erik D. Demaine, Susan Hohenberger et David Liben-Nowell.

Tetris is Hard, Even to Approximate.

*COCOON'03, 351–363, 2003.*

## Il faut rendre à César...



Erik D. Demaine, Susan Hohenberger et David Liben-Nowell.

Tetris is Hard, Even to Approximate.

*COCOON'03, 351–363, 2003.*



Michael Sipser.

Introduction to the Theory of Computation.

*International Thomson Publishing, 1996.*

## Il faut rendre à César...



Erik D. Demaine, Susan Hohenberger et David Liben-Nowell.

Tetris is Hard, Even to Approximate.

*COCOON'03, 351–363, 2003.*



Michael Sipser.

Introduction to the Theory of Computation.

*International Thomson Publishing, 1996.*



Greg Aloupis, Erik D. Demaine, Alan Guo et Giovanni Viglietta.

Classic Nintendo Games Are (Computationally) Hard.

*Fun with Algorithms, Springer, 2014.*

## Il faut rendre à César...



Erik D. Demaine, Susan Hohenberger et David Liben-Nowell.

Tetris is Hard, Even to Approximate.

*COCOON'03, 351–363, 2003.*



Michael Sipser.

Introduction to the Theory of Computation.

*International Thomson Publishing, 1996.*



Greg Aloupis, Erik D. Demaine, Alan Guo et Giovanni Viglietta.

Classic Nintendo Games Are (Computationally) Hard.

*Fun with Algorithms, Springer, 2014.*



Giovanni Viglietta.

Gaming Is a Hard Job, but Someone Has to Do It!

*Theory of Computing Systems, 54, 4, Springer, 2015.*

## Il faut rendre à César...



**Erik D. Demaine, Susan Hohenberger et David Liben-Nowell.**

**Tetris is Hard, Even to Approximate.**

*COCOON'03, 351–363, 2003.*



**Michael Sipser.**

**Introduction to the Theory of Computation.**

*International Thomson Publishing, 1996.*



**Greg Aloupis, Erik D. Demaine, Alan Guo et Giovanni Viglietta.**

**Classic Nintendo Games Are (Computationally) Hard.**

*Fun with Algorithms, Springer, 2014.*



**Giovanni Viglietta.**

**Gaming Is a Hard Job, but Someone Has to Do It!**

*Theory of Computing Systems, 54, 4, Springer, 2015.*



**Scott Aaronson.**

**Why Philosophers Should Care About Computational Complexity**

*CoRR, 2011.*

# Il faut rendre à César...

Merci de votre attention.



**Erik D. Demaine**

Tetris is Hard

*COCOON*



**Michael**

Introduc

*Internation*



**Greg Aloup**

Classic N

*Fun with A*



**Giovanni Viglietta**

Gaming Is a Har

*Theory of Comput*



**Scott Aaronson**

Why Philosoph

*CoRR*

er et Da  
Eiben Nowell.

ation.

96.

o et Giovanni Viglietta.

Are (Computationally) Hard.

nger, 2014.

Do It!

5.

ional Complexity